

Zeitschrift: Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles
Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft
Band: 39 (1996)
Heft: 1

Rubrik: Qui collectionne des caricatures suisses?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

une traduction ancienne de la Bible, parce que je ne voulais pas qu'on trompe le lecteur: les traductions contemporaines mentent, parce qu'elles sont trop neutres, objectives. J'ai choisi l'Évangile selon saint Matthieu parce que c'est le plus ancien, le plus vrai. Matthieu a ressenti une illumination, il ne voulait pas expliquer, comme Jean. Avec Jean, la théologie commence déjà. J'ai opté pour le texte de Port-Royal, très difficilement accessible. Maeght voulait que ça soit le livre de sa vie. ... Donc je suis parti de Matthieu, chez qui je sens vraiment l'air de la haute montagne. On ne pouvait pas illustrer ce livre; cependant, je voulais faire quelque chose qui soit en situation. ... J'ai lu et relu ce texte, et il m'est apparu tellement complexe que je ne pouvais rien tenter d'autre que de montrer mon éblouissement devant quelque chose d'aussi extraordinaire. Mais pas n'importe quoi. J'ai refusé des gravures qui étaient, en tant que gravures, d'une grande qualité, parce que je ne les trouvais pas en situation.»

Claude Ollier, *Du fond des âges*, 5 eaux-fortes de François Fiedler, Paris, Maeght, 1991. Tirage: 100 ex. numérotés, les 25 premiers comportant une suite des eaux-fortes originales sur Chine contrecollé, et 15 ex. nominatifs.
«Il ne s'agit absolument pas d'illustrer

un texte mais bien de structurer une forme afin qu'elle attrape son contenu. Les mots de Claude Ollier, je les ai lus avec les oreilles. ... Le peintre a la charge de révéler quelque chose sur quoi l'écrivain a buté par une figuration de lignes, de couleurs, de signes. Le fond du rêve, ce sont plutôt des sensations corporelles très fortes, des menaces, une certaine angoisse...» (*Lire*, n° 1831, décembre 1990).

«J'aime prendre des chemins où on ne sait pas où on va. L'essentiel, ce n'est pas le chemin, ni la direction, c'est de marcher. C'est le chemin qui fait le marcheur et pas le marcheur le chemin. Et j'espère arriver à l'endroit où je ne voulais pas aller. J'ai toujours un éblouissement devant une toile. Je ne sais jamais si je peux terminer quand je commence. Mais je sais que je prends un chemin. Avancer obscurément, c'est ça qui m'intéresse. J'aimerais bien faire des tableaux qui ne soient pas un reflet de ce que je veux faire, qui ne soient pas non plus l'expression de ce que je ressens, mais qui soient quelque chose comme un moteur à stimuler et provoquer la sensibilité de celui qui regarde le tableau. Que ça soit un stimulant et pas une expression. Un appel à créer, un stimulant de l'esprit. Et surtout à apprendre. Apprendre son rapport avec le tout.»

QUI COLLECTIONNE DES CARICATURES SUISSSES?



Car depuis quelques années, j'ai entrepris d'écrire une histoire de la caricature en Suisse (voir mon article dans *Unsere Kunstdenkmäler / Nos monuments d'art et d'histoire*, 4/1991, p. 401-442). Je suis à la recherche de dessins, de gravures, de peintures, de sculptures satiriques, de 1500 à nos jours.

Merci d'écrire à: Philippe Kaenel, Historien de l'art,
Rue des Jordils 11, CH-1006 Lausanne

Vignette, dessinée à la plume, par H. Holbein, en marge de l'Éloge de la folie d'Erasmus (Bâle, Froben, 1515)